

cile d'expliquer ses expériences. En effet, les couleurs des ombres paroissent sur des fonds presque toujours d'une couleur différente; selon les Newtoniens ces fonds n'ont telle ou telle couleur que parce qu'ils ne réfléchissent que des raïons de cette couleur; on ne conçoit donc pas pourquoi une muraille blanche réfléchiroit des raïons bleus, jaunes, rouges, verts, violets, pour montrer les ombres colorées de ces couleurs. L'auteur a senti cette difficulté, il en a senti d'autres encore sur la cause des couleurs des ombres; il a vu qu'on devoit les attribuer à la modification de la lumière, mais n'ayant pas été satisfait ni de sa réfraction, ni de sa réflexion, ni de son inflexion, & n'ayant aucune connoissance d'une hypothese qui pût satisfaire à toutes les difficultés, il s'est vu forcé d'avouer son embarras.

“ La lumière, dit-il, a la propriété de se
 „ modifier en différentes manières; & les cou-
 „ leurs des ombres dépendent assurément de
 „ ces modifications dont elle est susceptible :
 „ mais à laquelle de ses propriétés connues
 „ peut-on en attribuer la cause? — Ces
 „ couleurs ne dépendent pas de la réfrac-
 „ tion, puisque deux bougies produisent des
 „ ombres colorées dans une chambre, sans
 „ que leur lumière ne se réfracte, ne passant
 „ pas par des milieux différens. (a) — Si

(a) Pour entendre ceci, il faut savoir qu'une seule bougie ne produit pas des ombres colorées, quoique la lumière soit de la même nature & suive les mêmes loix que celle de la bougie qu'on lui joint.